

© Dna, Vendredi le 24 Juin 2016  
Droits de reproduction et de diffusion réservés



**MUSIQUE En concert à Sélestat, Brumath et Strasbourg**

## **Inga Kazantseva, la fantaisie russe**

**Partenaire privilégiée du Philharmonique strasbourgeois et domiciliée dans la ville depuis 12 ans, la pianiste russe Inga Kazantseva jouera avec l'orchestre la Fantaisie chorale de Beethoven, à l'occasion de trois concerts début juillet.**



La pianiste Inga Kazantseva.

L'oeuvre, contemporaine des cinquième et sixième symphonies ou du quatrième concerto pour piano, s'inscrit dans la période la plus féconde du maître de Bonn, et s'ouvre sur un récitatif majestueux, comme une improvisation sollicitant tout l'engagement, l'intensité et la droiture de jeu possibles du pianiste. Elle synthétise un discours musical formel et philosophique, les solos offerts à tous les pupitres laissant place à un puissant final porté par le chœur - ici celui de l'OPS préparé par Catherine Bolzinger -, sur l'indispensable concours de la musique à la vie des Hommes.

Avec cette Fantaisie chorale dirigée par Marko Letonja, IngaKazantseva renoue avec un compositeur avec lequel elle se sent une proximité immédiate et à qui elle avait dédié en 2012 un parcours à travers la ville autour des 32 sonates. La pianiste

avait donné un solide aperçu de ses qualités le mois dernier, en l'église Saint-Guillaume de Strasbourg, dans des transcriptions de Wagner, avec force et musicalité développées depuis la petite enfance dans un contexte propice. Père et mère installés près de Nijni-Novogorod, au Nord-Est de Moscou, pratiquent en effet la musique - le premier, dans le jazz, accordéoniste, pianiste, chef d'orchestre ou compositeur, entre autres, la seconde, en amateur éclairée, guitariste et chanteuse.

Humilité et sagesse d'une grande artiste

Inga Kazantseva naît en 1974 et imagine ses premières mélodies au piano dès l'âge de quatre ans, mais a bien failli ne jamais rentrer à l'école de musique lorsqu'elle s'y présente à sept ans. Natalia Volkova décide toutefois de la prendre d'abord à l'essai, et très vite sans condition ; la « seconde mère » forme une élève remarquable.

La pianiste suit ainsi un cursus classique en Russie, avec une entrée au collège de musique, auprès de Galina Fadeïeva, puis au conservatoire de Nijni-Novogorod auprès de Bella Alterman et Vladimir Tropp. Jean-Efflam Bavouzet l'invite ensuite en Allemagne, où elle s'affirme au fil d'innombrables récitals.

Très attachée à sa ville d'adoption, la pianiste cultive aujourd'hui - en plus de son potager - un mélange d'humilité et de sagesse étonnamment antagoniste de ses performances en acier trempé au clavier. On entend bien plus dans ses prestations la puissante influence du pays d'origine, endurcissement lié aux conditions de travail difficiles de sa jeunesse - pianos sans touches ou à la mécanique déréglée -, et surtout prégnante culture vocale, qui confère à sa lecture du répertoire un lyrisme tout naturel.

*Christian WOLFF Le 1er juillet, à 20 h 30, au COSEC de Sélestat, avenue Adrien-Zeller. Concert gratuit. Le 2 juillet à 20 h 30 au centre culturel de Brumath, 29 rue André-Malraux. Concert gratuit. Le 9 juillet à 20 h à l'auditorium de la Cité de la musique et de la danse de Strasbourg. 10 EUR/6 EUR. Également au programme : Die Weihe des Hauses de Beethoven, le concerto pour basson et orchestre de Mozart, et « Schicksalslied » de Brahms.*